



## CITES INTERCULTURELLES – POINTS POLITIQUES

### Les politiques locales pour l'éducation interculturelle

Alors que dans de nombreux pays, les autorités locales n'ont pas compétence sur le contenu éducatif, et parfois sur le recrutement des enseignants, il y a de nombreuses mesures qu'elles peuvent prendre pour favoriser le rôle des écoles comme espaces interculturels. C'est un élément important des stratégies locales pour la diversité et l'inclusion.

Le Conseil de l'Europe et ses villes partenaires ont développé une approche interculturelle de la diversité et de l'inclusion (y compris l'intégration des migrants) qui permet aux villes de récolter les bénéfices et de minimiser les risques liés à la migration et à la diversité culturelle. Les éléments clés en sont :

- La création d'espaces et d'opportunités pour de réelles interactions et cocréations entre les personnes issues de différentes cultures et milieux afin d'établir une confiance et réaliser le potentiel créatif de la diversité ;
- Le partage du pouvoir – ie, impliquer des personnes d'origines diverses dans la prise de décisions au sein des institutions locales – politique, éducatif, social, économique, culturel ;
- La promotion de la compétence interculturelle dans des organisations publiques, privées et de la société civile ;
- L'adoption du pluralisme culturel et des identités multiples grâce au discours de leadership et des actions pédagogiques locales ;
- La gestion positive des conflits, en supprimant les stéréotypes et en engageant un débat sur l'impact et le potentiel de la diversité pour le développement local

Dans le domaine de l'éducation, l'approche interculturelle se concentre sur les écoles comme espaces diversifiés, culturellement compétents et interculturels, et comme vecteur de l'apprentissage et de la pratique de la réciprocité culturelle, pluraliste et citoyenne.

#### 1. Les écoles, espaces d'apprentissage et d'interaction interculturels

- Les villes devraient promouvoir l'éducation inclusive, en particulier en gérant la diversité des élèves dans les écoles afin d'éviter la ségrégation ethnique et culturelle des écoles. Elles devraient également s'assurer que la diversité culturelle parmi les enseignants corresponde à celle de la communauté. « La fuite des blancs et de la classe moyenne » et les mauvais résultats scolaires peuvent être résolus en faisant de ces écoles des lieux d'enseignement d'excellence.

L'école Rütli à Berlin Neukölln est devenue célèbre en Allemagne en 2006 quand la presse nationale s'est fait l'écho d'un climat général d'insécurité et d'un faible niveau éducatif dans cet établissement.

Une réforme ambitieuse et unique a été entreprise, en fusionnant les filières d'enseignement général et professionnel en un parcours unique pour les élèves de 6 à 15 ans. L'école accueille plusieurs installations et agences et propose une large offre culturelle pour les élèves et les adultes, en particulier les parents. L'action des éducateurs, enseignants et conseillers est coordonnée pour offrir le meilleur niveau de soutien aux parents, enfants et jeunes, qui sont également invités à participer à la prise de décision en matière d'éducation et de vie scolaire en général. La diversité culturelle et le multilinguisme sont traités comme des opportunités positives et sont entretenus. Les médiateurs interculturels jouent un rôle essentiel entre l'école et les parents. Le nouveau système a été approuvé par 90% des enseignants, les autres étaient libres de partir pour une autre école. L'école Rütli est à la mode aujourd'hui parmi les enseignants, puisque nombreux d'entre eux postulent pour venir y enseigner.

- Des moyens adéquats devraient être mis à la disposition des écoles, en fonction de la proportion des élèves dont la langue maternelle n'est pas la langue du pays, pour un soutien scolaire supplémentaire. Il est également important d'encourager le réseautage entre les directeurs et les enseignants de différentes écoles pour favoriser l'apprentissage par les pairs et généraliser les bonnes pratiques.
- Afin d'encourager les écoles à devenir de véritables communautés interculturelles, il est essentiel d'encourager l'implication des parents de diverses origines dans les conseils d'établissements et les instances gouvernantes ainsi que dans la planification et l'organisation de projets et d'événements éducatifs.
- Les méthodes pédagogiques qui favorisent l'apprentissage collaboratif, par opposition à la compétition, se sont avérées beaucoup plus utiles pour soutenir les apprenants de milieu migrants dans la construction du capital social, et pour établir la confiance et le respect mutuel entre les enfants de différentes origines.

Oslo tient absolument à éviter l'émergence d'écoles "ghettos" – rien n'indique que ce phénomène se développe, bien qu'un certain nombre de « fuites des blancs » ait été rapporté. La ville pense le meilleur moyen est de rendre les écoles dans les quartiers où la diversité culturelle est élevée plus attrayantes que celles dans les quartiers plus homogènes en leur offrant des prestations de qualité et du personnel hautement qualifié. C'est pourquoi de nombreuses écoles situées dans les quartiers plus pauvres à l'est d'Oslo sont classées parmi les meilleurs de la ville.

L'école Gamlebyen a exprimé sa fierté de la diversité de ses élèves en exposant des biens culturels et des objets artistiques décoratifs ainsi que des livres de différents pays aidant les étudiants issus de l'immigration à trouver un meilleur lien entre l'école et la famille et sensibiliser tous les étudiants à la culture.

Un projet en Reggio Emilia a demandé à des immigrants de la "deuxième génération" de soutenir des adolescents, leurs familles et leurs écoles pour s'attaquer aux mauvais résultats scolaires. Les collégiens de la deuxième génération d'immigrants remplissent les fonctions de tuteur tout au long de l'année scolaire. Ils peuvent aussi offrir des services de médiation interculturelle aux écoles et aux familles, et

indirectement, aider les parents. Dans le cadre de ce projet, les tuteurs de la deuxième génération sont assistés et aidés pour faire en sorte que l'aide qu'ils offrent à leurs pairs qui sont tentés d'abandonner ou relégués en marge de la société, devienne une expérience structurée, durable et répétée. A long terme, cette initiative devrait se concentrer sur la diversité des tuteurs au-delà de la « deuxième génération ».

A Manchester, une "alliance des écoles" de toute la ville a été lancée en 2012 en réponse à un système éducatif fragmenté (suite à des politiques gouvernementales successives qui ont retiré aux collectivités locales le contrôle de certains établissements scolaires publics). Son slogan est « coopération, collaboration et réciprocité ». Un exemple est le nouveau modèle de primaire, une stratégie pour identifier les enfants que les familles n'ont peut-être pas assez bien préparés pour l'entrée à l'école – et un programme d'activités pour y pallier. L'objectif est de diminuer de moitié la proportion d'enfants qui ne sont pas préparés au système scolaire ces dix prochaines années.<sup>1</sup>

## 2. Les parents comme partenaires

Les éducateurs devraient considérer les parents, y compris d'origine migrante, comme des alliés dans la mise en place de conditions favorables d'apprentissage. Les écoles devraient entreprendre des démarches actives pour surmonter les obstacles à la participation des parents d'origine migrante dans le processus éducatif (par exemple, les difficultés de la langue, le manque de sensibilisation et d'expérience et même la crainte de l'école en tant qu'institution, l'indisponibilité pour des réunions prévues, etc.). Les écoles qui respectent les parents comme des partenaires permettent non seulement d'atteindre les objectifs éducatifs mais renforcent également l'autorité parentale, importante en terme de développement global de l'élève comme citoyen responsable et accompli. Pour permettre aux éducateurs de communiquer de manière efficace avec les parents de diverses origines, les compétences interculturelles des enseignants devraient être développées.

Des exemples de bonnes pratiques peuvent prendre différentes formes, comme diffuser les informations dans un format accessible et non menaçant (par exemple, des enveloppes cachetées peuvent représenter un défi pour des personnes qui ont fait de mauvaises expériences avec les autorités, certaines écoles envoient des cartes postales pour inviter les parents aux réunions) ; atteindre les parents via des groupes de femmes, groupes artistiques ou spirituels, puisque de nombreux parents migrants peuvent être intimidés ou insuffisamment motivés pour participer à des réunions à l'école (ils le feront si le premier contact avec les éducateurs est positif). Les réunions (formelles ou conviviales) peuvent être organisées avec les parents pour aider les éducateurs à comprendre les différents concepts de la famille, les rôles liés au genre, la place de l'éducation et le poids relatif des facteurs culturels et socio-économiques dans les vies des familles migrantes. Des occasions interculturelles festives peuvent aider à créer des liens entre les éducateurs et les parents et entre les parents eux-mêmes.

A la fête de rentrée des classes dans une école dans le comté de Lewisham de Londres, les élèves jouent de la musique et font du théâtre. Les familles de tous les élèves sont invitées – le personnel de l'école

<sup>1</sup> <http://www.opensocietyfoundations.org/sites/default/files/white-working-class-overview-20140616.pdf>, page 25

peut ainsi facilement identifier les familles qui ne participent pas aux événements scolaires ; ce qui peut être considéré comme un indice de désavantage socioculturel. Le personnel dédié de l'école contacte les familles qui ne participent pas à ces événements et identifie les thèmes et sujets qui pourraient faire l'objet d'ateliers spécifiques destinés à informer les parents sur l'école et le système éducatif et aussi les aider à motiver leurs enfants à poursuivre leurs études.<sup>2</sup>

Un projet très réussi à Genève a prouvé (basé sur les résultats d'une étude universitaire) que l'implication des parents dans le processus d'apprentissage de la lecture dans leur propre langue, favorise l'alphabétisation en français. Dans le contexte du programme Sac d'histoires, les enfants peuvent apporter des livres bilingues, des CD, DVD et autres supports qu'ils partagent avec leurs parents, qui de ce fait s'intéressent et s'impliquent davantage dans les progrès scolaires de leurs enfants et améliorent de fait leurs propres compétences linguistiques.

### 3. Acquérir les compétences interculturelles

Les villes et les écoles devraient aider les éducateurs et les élèves à acquérir des compétences interculturelles et une compréhension de la diversité et de son impact sur la société. Ceci peut être fait en enseignant les matières principales sous l'angle de la compétence interculturelle : les langues, l'histoire, l'éducation civique, etc. peuvent être un point de départ, mais toutes les matières devraient être concernées. Elles devraient être complétées par des activités axées sur la diversité et le vivre ensemble à l'intérieur et à l'extérieur du cadre scolaire. Des organisations interculturelles spécialisées qui existent dans de nombreuses villes, comme Mondinsieme foundation (Reggio Emilia), La maison des passages (Lyon), Le Centre Multiculturel (Botkyrka) ou Doras Lumni (Limerick) peuvent apporter leur contribution dans la conception et la mise en œuvre d'activités.

Dans un lycée de Lewisham à Londres, les étudiants sont formés en tant que facilitateurs et médiateurs ou « briseurs de barrières linguistiques ». L'école entretient un réseau d'environ 35 étudiants bilingues (dans un établissement de 900 étudiants) qui suivent un cursus de 4 semaines (4/5 sessions axées sur les exercices pratiques et la supervision) pour être formés comme médiateurs linguistiques que les écoles pourront appeler en cas de problèmes de communication avec des parents ayant une compétence limitée en anglais ou pour accueillir les nouveaux, pour que l'école n'ait plus besoin de recourir à des médiateurs externes<sup>3</sup>.

A Parla, Espagne, un projet mené par le Service Interculturel et coopération internationale est mis en œuvre dans 10 écoles secondaires (8 publiques et 2 privées). Il comprend 3 sessions avec chaque groupe d'écoles utilisant la méthodologie participative pour : favoriser la mixité interculturelle et l'interaction, les éduquer aux attitudes et aux valeurs d'égalité, de solidarité et d'inclusion ; prévenir les attitudes discriminatoires, le racisme et la xénophobie. Une équipe de 4 instructeurs interdisciplinaires (étudiants de différentes facultés) travaillent dans chaque école pour mettre en œuvre et évaluer le projet. Une

<sup>2</sup> Cités dans « Guidelines : school approaches to family empowerment », results from the SAFE project (Reggio Emilia, Lewisham, Torino, Arrezo, Fondazione Mondinsieme, 2014

<sup>3</sup> idem

fois les sessions éducatives achevées, les volontaires sont invités à se joindre au réseau des volontaires pour la coexistence interculturelle afin de continuer le travail dans leurs écoles.

A Oslo tous les futurs enseignants suivent des formations en compétence interculturelle.

#### 4. Les Ecoles comme passerelle entre la famille et la communauté

5. Les Ecoles sont connectées de manière organique à la communauté locale et reflètent son degré de cohésion ou de division. Elles peuvent participer librement à la conception de l'identité pluraliste de la ville ou du quartier, en organisant par exemple des débats sur un sujet donné ou des problèmes interculturels ou des journées portes ouvertes où les élèves peuvent montrer leur compétences et leurs réalisations.

A Berlin Neukölln, des élèves de l'école de musique ont développé plusieurs projets sur Neukölln Interculturelle, visitant divers institutions et espaces culturels et en dépeignant leur vision de Neukölln comme lieu créatif et diversifié à travers un char carnavalesque, de la musique et des créations de danse.

A Turin dans 8 secteurs différents, il y a 40 cours d'école dont 8 sont ouverts au public (Résolution municipale de 2012). La méthode de planning partagé implique les étudiants. Les enseignants jouent le rôle de facilitateurs. Les parents contribuent à l'étape de consultation. Le taux élevé de familles de migrants parmi les participants caractérisent ce projet comme interculturel<sup>4</sup>.

A Lyon, un projet a été créé à l'école élémentaire Jean Giono à la demande du principal et des enseignants qui ont dû gérer les conflits entre élèves. Dans leur analyse, ils étaient dus en grande partie aux conflits entre l'histoire non dite des familles et la complexité de l'histoire coloniale de la France. Les travaux réalisés dans les ateliers de grande section étaient basés sur les thèmes tels que : les objets et leurs rôles symboliques ; les contes de fée et la transmission orale ; les voyages : autour du monde ; l'histoire de ma famille ; la France, pays de nombreuses cultures ; la France, pays de nombreuses couleurs ; la France d'aujourd'hui ; la France de demain ; Que veut dire être Français ? ... Les élèves ont été invités à réfléchir non seulement à leur propre culture mais aussi à la culture des autres, et c'est ce qui a fait l'originalité et la valeur du projet. Quand toutes les découvertes ont été partagées, elles ont été mises en scène où « tout le monde se côtoyait et tous les copains de classe étaient invités à se découvrir et à mieux se connaître ». Après les différents ateliers réalisés par la Maison des Passages, l'équipe éducative de l'école élémentaire Jean Giono a noté des améliorations notoires des relations entre les élèves.

Plus sur les politiques interculturelles en milieu urbain : [www.coe.int/interculturalcities](http://www.coe.int/interculturalcities)

---

<sup>4</sup> idem